

ALREP et précocité intellectuelle

L'ALREP est une association de loi 1901 à but non lucratif agréée de Jeunesse et d'Education Populaire par le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, et agréée complémentaire de l'Enseignement Public par le Ministère de l'Education Nationale. Elle a été fondée en 1981 par Paul MERCHAT, professeur à l'Education Nationale. Suivant l'article 2 des statuts : « ayant un caractère philanthropique, elle a pour but de se préoccuper de l'acceptation, de l'éducation et de la scolarisation des enfants et adolescents intellectuellement précoces afin de développer au mieux leur personnalité pour eux-mêmes et pour les autres ... dans un esprit de compréhension, de respect et de fraternité. »

L'ALREP a pour objectifs :

>> de participer au développement, à l'épanouissement humain et moral de ces filles et de ces garçons, en particulier par l'organisation de séjours de vacances dont le projet éducatif leur est spécialement adapté. Les journées se déroulent en présence d'animatrices et d'animateurs formés à cet effet. Les séjours de vacances ont l'agrément de la Jeunesse et des Sports – Cohésion Sociale et répondent à toutes les normes de sécurité et d'hygiène en vigueur ;

>> d'aider, de conseiller les parents dans leurs démarches éducatives et dans leurs relations avec les enseignants et l'administration dans un cadre individuel ou collectif au cours de conférences, de rencontres, de colloques, etc ...

>> d'informer le public, les services sociaux de l'enfance et de l'adolescence, ainsi que les enseignants. L'ALREP fait part de ses observations au Ministère de l'Education Nationale (M E N) ; en particulier : rapport Delaubier paru en mars 2002, rapport de la Commission Thélot paru en octobre 2004.

Depuis plus de trente ans, l'ALREP souhaitait la constitution d'un ensemble scientifique, pragmatique et cohérent d'informations à destination des enseignants, psychologues et différents personnels de l'Education nationale proche des élèves, des éducateurs, des personnels des services sociaux, etc ...

Au M E N, dans le cadre d'«*eduscol.education*», le «groupe de travail national de recherche autour de la scolarisation des élèves intellectuellement précoces» (E I P), auquel l'ALREP a participé, a permis l'élaboration d'un «module de formation pour scolariser les élèves intellectuellement précoces». Pour le consulter, aller à «google» : 1) «Personnalisation des parcours – Eduscol» ; 2) un clic sur «Personnalisation des parcours» ; 3) au milieu, descendre : un clic sur «élèves I P» ; 4) à « Personnalisation des parcours des E I P», descendre : un clic sur «Module de formation pour scolariser les EIP».

La prise en compte de la scolarité des E I P est une nécessité contractuelle pour tou(te)s les enseignant(e)s.

Dans la pratique, les adhérent(e)s de l'ALREP sont les représentants et les relais de l'ALREP dans leur environnement et région. Elles/ils reçoivent une information claire, cohérente et scientifique dans le **bulletin trimestriel « Enfants Précoces Informations »** (E P I) qui paraît depuis 1988 : mille cinq cents pages environ de lecture ! Ils peuvent donc rencontrer les enseignant(e)s, personnels éducatifs, etc..., et les informer de la précocité intellectuelle.

Disponibles à l'ALREP et en librairie, deux livres :

1) « La précocité intellectuelle et ses contradictions » (première édition en 1986, deuxième en 2000), écrit par Philippe Chamont (psychanalyste à Nîmes) et Paul

Merchat, présente, entre autres, le comportement clinique, le concept de la précocité établi à partir des instruments objectifs que sont le WISC-R, puis le WISC-III, actuellement le WISC IV, pour les enfants de six à seize ans, et le WPPSI pour les plus jeunes ; il permet une évaluation du potentiel qui se traduit par le nombre appelé « quotient intellectuel », nombre déterminé par un psychologue ou un psychanalyste avec toute la prudence requise. A partir de 125, l'enfant est considéré intellectuellement précoce.

2) « Précocité intellectuelle : les magiciens du paradoxe » par Philippe Chamont vient de paraître en novembre 2008.

Il complète avantageusement « La précocité intellectuelle et ses contradictions ».

Un constat important de l'ALREP est que toute école, collège ou lycée peut recevoir les élèves intellectuellement précoces en créant l'ambiance requise pour un parcours scolaire correct et dynamique suivant en particulier l'effet pygmalion positif.

L'aventure de la précocité intellectuelle :

Paul Merchat et Philippe Chamont sont les précurseurs de la précocité intellectuelle. Dès 1981, ils créent le concept de la précocité intellectuelle. Un travail de cinq ans a suivi pour en donner un énoncé scientifique, pragmatique et cohérent. Le concept était jusqu'alors absorbé par celui des enfants dits « surdoués ». Ce concept met l'accent sur l'ennui scolaire et relationnel que véhiculent très fréquemment l'enfant et l'adolescent intellectuellement précoces, auquel s'ajoute l'inconfort de la confusion entre précocité intellectuelle et restitution scolaire.

Pourquoi des séjours de vacances spécialisés ?

C'est à partir de l'observation d'élèves en classe, de résultats scolaires en contradiction avec leur profil de développement et avec la pertinence de leurs remarques et de leur regard, que le président Paul Merchat a créé les séjours de vacances ALREP en 1981. Ces séjours de vacances ont permis aux filles et garçons intellectuellement précoces de se retrouver, d'apaiser leur solitude, leurs rancunes, de redevenir des enfants et des adolescents, statut qu'ils avaient oublié à force de vigilance permanente et de frustration. Malgré la diversité de leur origine géographique familiale et sociale, c'est un endroit de convivialité humaine partagée. C'est un séjour où fille ou garçon redécouvre le bonheur d'être un précoce heureux, de trouver le temps de rêver, de jouer, de partager, de se respecter, de vivre ensemble !

Le précoce n'a pas le profil caricatural de la « grosse tête » ou du petit génie parfois génial, souvent prétentieux et toujours agaçant. Lorsque le précoce dérange, c'est par son malaise, sa souffrance, son insatisfaction et surtout sa difficulté à exprimer son désir réel, car il ne le connaît pas lui-même.

L'identification de l'enfant et de l'adolescent précoce (E I P) passe par les tests psychométriques qui confirment une observation clinique, c'est à dire le comportement dans la vie quotidienne.

L'enfant, l'adolescente, l'adolescent sont identifiés comme intellectuellement précoces à partir d'un potentiel correspondant à un quotient intellectuel au moins égal à 125 au test WISC IV pour les six à seize ans (celui-ci remplace depuis 2004 le WISC III remplaçant le WISC-R en 1997), et

au test WPPSI IV pour les plus jeunes. Le passage du test se fait auprès d'un psychologue, d'un psychanalyste qu'il soit du régime libéral, hospitalier, scolaire ou autres : il doit apprécier le résultat avec toute la prudence requise.

L'ALREP n'a pas de psy... affilié ou référent; les parents choisissent le psy... qui, professionnellement, a les compétences pour enfants et adolescents.

« Inventeurs » de la précocité intellectuelle, à partir de leurs observations et de leurs travaux sur le terrain de leur vie professionnelle, des séjours de vacances, et dans le contexte du suivi thérapeutique, Paul Merchat et Philippe Chamont en ont évalué les limites, ainsi qu'une définition évolutive. Leurs observations et leurs travaux sont enregistrés dans les livres indiqués ci-dessus.

Situer autrement la précocité intellectuelle, dans sa définition, dans ses points de repère, dans ses références psychométriques et cliniques, est à éviter !

L'éclosion d'initiatives plus ou moins heureuses, d'affirmations erronées colportées, parfois au cours de certains colloques, par nombre de « spécialistes » de la précocité intellectuelle qui n'ont de « spécialistes » qu'une auto-proclamation douteuse, nécessite une vigilance quotidienne. L'ALREP veille, en toute modestie, à apporter des corrections indispensables en suivant les constats et témoignages reçus et reconnus comme légitimes.

Associer systématiquement saut de classe ou rythme accéléré à la précocité intellectuelle relève de l'irresponsabilité ou de la stratégie nombriliste du singe savant suivant la dyssynchronie subie. Cela traduit une méconnaissance profonde du problème ou de la situation de l'enfant.

ATTENTION : les précoces heureux, sans problèmes, faisant leur chemin, existent et sont nombreux ; ils participent à nos séjours de vacances. Des précautions sont prises et permettent à l'enfant, à l'adolescente, à l'adolescent de s'épanouir dans sa vie relationnelle familiale, dans le contexte scolaire et social, et dans les séjours de vacances.

L'enfant, l'adolescente, l'adolescent quel qu'il/elle soit, n'a pas la science infuse. Sans fondations, il ne peut rien bâtir d'efficace ni de durable. Il ne lui est pas possible de savoir sans avoir appris. La créativité d'un être humain a une démarche où se mélangent espace cognitif et imagination.

L'observation, l'analyse des comportements d' E I P ont permis de mettre en place une liste non exhaustive de manifestations particulières permettant une pré-identification de la précocité intellectuelle. Il ne s'agit naturellement pas pour la fille ou le garçon de présenter la totalité de ces traits spécifiques. C'est lorsque la majorité de ces indices sont présents que nous pouvons penser à une forte présomption de précocité, tout en reconnaissant que, très souvent, l'examen psychométrique confirme ce doute.

Les caractéristiques cliniques les plus souvent constatées avec plus ou moins d'intensité sont :

- ▶ hyperémotivité , hypersensibilité , hypersusceptibilité , ...
- ▶ le « tout ou rien » avec ses conséquences d'adoration et (ou) de détestation,
- ▶ le « tout et tout de suite » avec ses conséquences de rejet global et irréversible, ou de crise,
- ▶ curiosités dans les domaines non tangibles et inquiétudes de nature métaphysique (vie, mort, le ciel, la terre, l'infini, Dieu, pourquoi je suis vivant, ...),
- ▶ difficultés relationnelles avec les enfants du même âge,
- ▶ attirait vers les plus âgés, ou vers les plus jeunes et attitudes paradoxales : bonne maturité et comportement

- ▶ infantile ; l'âge refuge s'ajoute à l'âge réel et à l'âge mental,
 - ▶ repli sur soi, isolement, activité solitaire,
 - ▶ crise d'angoisse, avec souvent des angoisses nocturnes et sommeil agité, sommeil paradoxal important,
 - ▶ difficulté d'endormissement, lampe allumée,
 - ▶ forte concentration dans l'activité choisie où il peut obtenir et atteindre de grandes performances,
 - ▶ refus a priori des sports collectifs et maladresse tant que la maîtrise n'est pas acquise. Quand celle-ci est acquise, elle peut conduire à de belles performances et au professionnalisme de haut niveau,
 - ▶ facilité de justification par accommodation des données, affabulation, imagination, créativité,
 - ▶ multiplication des rituels d'apaisement et des objets transitionnels,
 - ▶ besoin viscéral de sécurité et de points de repère,
 - ▶ colères violentes, tyranniques, chantages, violence verbale, agressivité, fuite vers la perversité,
 - ▶ déni de l'échec, lassitude, ennui scolaire dont il faut connaître la cause profonde, et régression scolaire,
 - ▶ dysorthographe, dyslexie, dysgraphie, dyscalculie, ...
 - ▶ performance et exemplarité scolaire qui peut se poursuivre ultérieurement en exemplarité humaine, sociale et professionnelle, parfois sentiment de nullité,
 - ▶ peut être aussi performant dans d'autres domaines plus ou moins illégaux et marginaux, ce qui peut perdurer ou régresser vers une attitude tout à fait acceptable et même exemplaire,
 - ▶ fulgurance et paresse, hyper-tonicité (à ne pas confondre avec hyperactivité !), agitations,
 - ▶ instabilité apparente dans les activités choisies,
 - ▶ difficultés de gestion du temps et de l'espace avec, parfois, refuge dans les addictions,
 - ▶ pertinence souvent confondu avec de l'impertinence,
 - ▶ humour caustique, particulier, comique, pas toujours accepté par l'environnement, mais qui apporte souvent une compensation à son mal-être et peut distraire,
 - ▶ hypocondrie, somatisation : eczéma, énurésie, migraines, douleurs abdominales, mouvements stéréotypés (tics, ...), anorexie, asthme, troubles obsessionnels compulsifs, boulimie, ...
 - ▶ sens profond de la justice et de l'injustice, mais pouvant utiliser l'une ou l'autre en relation pour obtenir ce qu'il désire!
- Il est impensable de classer ces différentes manifestations ou symptômes dans un ordre de priorité ou d'importance. Il est par contre possible d'en indiquer une caractéristique : c'est l'amplitude de chacun de ces traits lorsqu'ils se manifestent.
- Remarques irresponsables : « Cela concerne tous les enfants. » ; « La précocité intellectuelle n'existe pas. » ; « Je suis enseignant et je n'en ai jamais rencontré. » ; « Une invention non fondée flattant les parents. » ; etc...

Nous regrettons d'entendre encore affirmer de la part d'un trop grand nombre de responsables pédagogiques et psy... que la précocité intellectuelle n'existe pas.

C'est une attitude inhumaine et irresponsable lorsque l'équilibre psychique et l'avenir d'un enfant, d'une adolescente, d'un adolescent sont en jeu.

Mais nous avons tout de même le réconfort de constater que le concept de précocité intellectuelle entre dans une dynamique d'écoute, de réflexion, de compréhension efficace.

C'est pourquoi l'ALREP souhaite partager son action avec celles et ceux qui veulent participer à la constante évolution de sa vie associative vers un avenir meilleur !